

**CERCLE ROYAL GAULOIS ARTISTIQUE ET LITTERAIRE,**  
5 rue de la Loi, 1000 Bruxelles - Tribunes VILLE ET SOCIETE et ENTREPRISE

**LES BIO-CARBURANTS : PERSPECTIVES POUR L ECONOMIE  
ET L'ENVIRONNEMENT**

**Grand déjeuner- débat le vendredi 16 janvier 2009.**

Le débat a été introduit par :

**Miguel del MARMOL**, Directeur Croissance et Grands Projets, Total (Paris)

**Leopold DEMIDDELEER**, Director – Corporate R&D and New Business Development, *Solvay SA*

**Corrado PIRZIO-BIROLI**, CEO, Rise Foundation, ancien Chef de Cabinet du Commissaire européen pour l'agriculture.

**INTRODUCTION.**

Dans la perspective d'un épuisement graduel des réserves pétrolières le débat autour des énergies alternatives devient des plus concret. Parmi les énergies renouvelables une place particulière va aux biocarburants. Les tenants de ceux-ci estiment que dans l'avenir leur production pourra se faire de manière plus efficace qu'aujourd'hui et plus favorable à l'environnement, grâce à des végétaux génétiquement modifiés en vue d'une croissance très rapide.

**EXPOSES ET DEBAT.**

Miguel del MARMOL, Directeur Croissance et Grands Projets de Total, qui suit avec intérêt depuis des années les perspectives pour l'industrie pétrolière du marché des carburants alternatifs, a souligné leur complémentarité. En effet si la part du pétrole diminuera elle constituera encore en 2030 quelque 30% de la production énergétique, les biocarburants passant de 1.5 à 3%. Les efforts sont donc à poursuivre dans toutes les directions (slides en annexe 1).

Leopold DEMIDDELEER a traité des perspectives offertes par des algues marines génétiquement modifiées en tant que base pour de nouveaux carburants alternatifs, et plus encore pour de nouveaux produits, notamment nutritionnels et sanitaires (slides en annexe 2).

Corrado PIRZIO-BIROLI a souligné les limites des bio-carburants actuels en tant que source d'énergie ([www.risefoundation.eu](http://www.risefoundation.eu)) et s'est ensuite centré sur les perspectives des bio carburants de «deuxième génération», produits à partir de cellulose (notamment la paille). Il estime que cette utilisation négligerait les besoins de régénération du sol et augmenterait la place de l'agriculture intensive et donc des engrais chimiques. Il a plaidé pour une approche pluridisciplinaire considérant la réduction de la consommation autant que l'augmentation de la production et de la capacité de stockage (texte en annexe 3).

Le débat a notamment porté sur les divers carburants alternatifs, notamment les piles à hydrogène (handicap de la basse température de stockage), les énergies mixtes (véhicules hybrides recommandés par le Rapport Syrota), les gaz à effets de serres résultant de l'agriculture intensive, la place du nucléaire parmi les carburants du futur et le conflit persistant entre usage de produits agricoles pour la consommation humaine et pour la consommation par des véhicules. Sur ce dernier point une participante a présenté quelques éléments d'un film réalisé par elle (annexe 4).

Les spécialistes en présence ont confirmé leur capacité à s'exprimer de manière claire sur un sujet controversé et complexe.

**Pierre Laconte**

**Arnaud Le Grelle**